

# Air2030 : le choix du présent et de l'avenir?

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft [1]: **Numéro Thématique 1**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Editorial

### Air2030 : Le choix du présent et de l'avenir?

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

Il est une phrase à la mode dans les séances de *coaching* ou de développement personnel: seul compte le moment présent. En effet, se focaliser sur le passé peut induire une rumination des erreurs et l'entêtement dans des choix et des chemins révolus, qui peuvent conduire à la résignation ou à un certain pessimisme. Se focaliser sur l'avenir sans savoir d'où l'on vient et quel chemin nous avons parcouru à ce jour, ne pas assumer son passé et ses choix, revient à rêver et à idéaliser, à la résignation voire à l'impuissance.

Seul compte l'instant présent. Le présent est le temps de l'action et du choix. Cela est vrai, en psychologie et peut-être aussi dans le débat politique. Mais les choix responsables d'aujourd'hui ne peuvent exclusivement dépendre des choix passés. Et les choix concrets doivent être basés sur des faits et des projections, pas seulement des hypothèses et de l'imagination.

Parmi les conditions essentielles du choix d'un nouvel avion de combat, dans le cadre du programme Air2030, se trouve le remplacement de la flotte de F/A-18 actuelle. Car il s'agit en effet d'éviter d'avoir à maintenir en activité deux types d'appareils en parallèle - et surtout tout leur train logistique et industriel- en, pour des questions de coûts.

Si les F/A-18 peuvent encore rester opérationnels jusqu'en 2027, c'est à cette date que le nouvel appareil doit entrer en service. A partir de 2030, le nouvel appareil doit équiper une des trois escadrilles et disposer d'une capacité opérationnelle initiale (IOC).

Recevoir le nouvel avion plus tôt implique des surcoûts importants. Le mettre en service après cette date implique un trou dans nos capacités opérationnelles. Ainsi, sur le plan du calendrier, le F-35A est la solution la plus apte pour entrer en service en 2027-2030 et demeurer opérationnel au cours des trente ou quarante années suivantes.

Or à cette date, les appareils de 4<sup>e</sup> génération arriveront déjà au bout de leur production et, progressivement, de leur potentiel militaire. Dans dix ans, les projets de renouvellement ou de remplacement du *Rafale* et de l'Eurofighter *Typhoon* seront en effet en plein développement.

Le choix du F-35A est un choix courageux et raisonnable, un choix de la continuité, tourné résolument vers l'avenir. Ce n'est ni un choix passéiste et obsolète, ni un choix idéalisé. Car le second atout essentiel du F-35A est le nombre de pays qui ont fait le même choix que la Suisse - en Europe et ailleurs. Le F-35A est donc un projet « *too big to fail* ».

La campagne politique pour le maintien de notre défense aérienne ne se gagnera pas sur le terrain technique. L'initiative du Groupement sans armée est extrême et ne vise pas l'achat de nouveaux avions. Le GSsA s'attaque à la capacité de défense et au budget de l'armée.

Il s'agit désormais d'expliquer, une fois encore, les réalités historiques, politiques, techniques et opérationnelles en prévision de la prochaine votation. Prenons cela comme une chance d'encourager l'intérêt, la connaissance et la participation à la politique de sécurité de la Suisse.

A+V